

degrés de stylisation. Elles sont également très variées pour ce qui concerne les motifs décoratifs, la patine, la couleur, la finition et la qualité artisanale. L'étendue de cette variété est plus frappante que dans le cas des masques. Il est possible que des raisons historiques soient à l'origine de cette différence\*. Mais la fonction et le contexte d'utilisation des figurines l'explique peut-être également. En effet, les masques sont intensivement manipulés et utilisés pendant les danses, tandis que les figurines sont plutôt présentées dans des contextes statiques, étalées en configuration ou devant chaque initié. Il arrive néanmoins que les initiés se saisissent d'une ou de plusieurs figurines (surtout celles en bois) pour danser, auquel cas, ils la garderont dans la main, appuyée contre le poignet ou l'avant-bras.

Alors que la signification des masques n'apparaît qu'au moment de leur utilisation, celle des figurines est fixe et individuelle. Chacune possède un nom : des centaines de noms différents existent, en rapport ou non avec la forme ou les caractéristiques de l'objet. Seul l'initié pourra associer un trait particulier de la figurine à un nom et une signification, ce qui nous renvoie une nouvelle fois à l'aspect énigmatique et secret de l'art lega.

Les Lega classent toutes les figurines anthropomorphes dans l'une des trois sous-catégories suivantes : *kalimbangoma* (plus petites), *katimbitimbi* (lit., "petit phallus non circoncis", insigne d'une femme ayant atteint le grade suprême) et *masenga* (le groupe le plus important de pièces quels qu'en soient la matière, la forme ou le type).

Les caractéristiques principales des figurines en bois, en ivoire ou en os sont les suivantes :

1. Elles sont de petite taille, soit trapues et pleines, soit longues et presque plates. Aucune n'est assise ou accroupie.
2. Certaines représentent le corps en entier et debout ; les unes se réduisent à un buste ; d'autres encore à une tête prolongée par un corps en forme de colonne. On trouve également des têtes levées sur un long cou ou un corps en forme de colonne. Les unes possèdent des jambes mais leurs bras sont tronqués, d'autres n'ont qu'un bras ou pas de bras du tout ; certaines n'ont pas de jambes ou pas de pieds. La forme de ces derniers varie elle aussi : tantôt figuratifs tantôt stylisés, évoquant, par exemple, des pattes d'éléphant.
3. Certaines figurines présentent un visage concave en forme de coeur, d'autres un visage presque plat ou légèrement convexe. Les traits du visage varient considérablement.
4. Lorsque le sexe est marqué, il est tantôt différencié, tantôt non différenciable, tantôt même mixte. Même si dans leur majorité les figurines sont asexuées, les initiés peuvent y distinguer arbitrairement des personnages féminins ou masculins.
5. Parmi les figurines en ivoire, la couleur varie du jaune pâle au miel et va jusqu'au brun, brun-rouge, brun-gris, brun-olive et sépia. Les plus belles ont une surface très lisse et luisante avec, par endroits, principalement le dos, des variations en intensité de couleur (souvent résultat direct du polissage avec des feuilles un peu rugueuses).
6. Si nombre de figurines ne présentent pas de motifs décoratifs, certaines sont ornées de pointillés ou de cercles poinçonnés ; d'autres sont gravées de motifs linéaires ou en zig-zag ; parfois, des cauris collés avec de la résine représentent les yeux ou une calotte.

\* Lors de leur arrivée dans leur habitat actuel, les Lega possédaient sans doute déjà un patrimoine artistique centré autour des masques et de quelques figurines (bois ou argile), tradition fondée sur le style du visage concave et en forme de coeur. En raison de l'augmentation des *Kindis*, la demande en figurines a dû s'accroître plus rapidement que celle en masques, davantage d'inventivité et de flexibilité ont été acceptées, permettant l'assimilation d'influences pré-lega et non-lega.

Les figurines anthropomorphes en bois sont beaucoup plus rares que celles en ivoire ou en os ; les unes sont sculptées de façon intentionnellement rudimentaire, alors que d'autres sont très élaborées. Les plus raffinées peuvent remplacer les figurines en ivoire. Elles représentent une foule de personnages illustrant tous, de façon positive ou négative, différents aspects du code moral du *Bwami*.

En règle générale, elles font partie des paniers appartenant collectivement aux initiés des plus hauts niveaux des grades supérieur et suprême et sont placées sous la responsabilité soit du plus récent initié du plus haut niveau du grade supérieur soit du plus récent initié des deux plus hauts niveaux du grade suprême. Ces paniers contiennent un grand nombre d'objets sculptés en bois et d'objets naturels (becs de différentes espèces d'oiseaux, crânes de crocodile ou de chimpanzé, carapaces de tortue, écailles de pangolin). Quels que soient les valeurs et les concepts philosophiques exprimés individuellement par les objets, l'ensemble d'un panier est lui aussi une expression de la solidarité sociale et rituelle, la présence des paniers étant obligatoire au moment des initiations\*. Quelques rares figurines en bois, qu'il est impossible d'identifier à partir de leur forme, appartiennent individuellement aux précepteurs en tant que signe de privilège ou comme héritage.

La majorité des figurines en ivoire ou en os (ainsi que leurs substituts en pierre, argile, résine, bois hautement patiné) appartiennent aux initiés du grade suprême dont elles symbolisent le rang et le statut.

Les grandes sculptures en ivoire, très peu nombreuses, appartiennent à une collectivité de membres du plus haut niveau du grade suprême, apparentés ou non, faisant partie d'une même et vaste communauté historique. Elles sont placées sous la responsabilité du plus ancien de ce grade.

Dans certaines régions, les femmes du grade suprême possèdent elles aussi une ou plusieurs petites figurines (*katimbitimbi*) qu'elles portent souvent cachées sous leur ceinture. Certaines ressemblent à un phallus, d'autre à une petite tête sur un cou assez court. Ces figurines symbolisent non seulement le grade de ces femmes mais aussi le statut quasi-masculin auquel elles ont accédé.

Celles appartenant individuellement aux initiés du plus haut niveau du grade suprême sont les plus diversifiées et les plus élaborées. Comme, par héritage ou don, elles sont transmises par des initiés (parents proches ou lointains), elles représentent les liens entre les vivants et les morts mais aussi entre les unités sociales au sein de groupes de parenté distincts. Elles évoquent les "belles et bonnes personnes du passé", leur caractère, leurs actions et leur accomplissements. On les retrouve parmi les objets funéraires temporairement exposés sur la tombe d'un *kindi*. Concentrant et véhiculant le pouvoir de tous les prédécesseurs, elles deviennent des objets sacrés, dangereux pour autrui mais bénéfiques pour les initiés. Lorsque, par exemple, tout autre remède s'avère inefficace, les initiés mélangent à de l'eau la poussière grattée sur les figurines et boivent cette potion en guise de thérapie. Mais, par-dessus tout, les figurines constituent des supports iconiques mystérieux et indéchiffrables grâce auxquels les

\* Ils y sont apportés en grande pompe par leurs gardiens qui se verront récompenser, ainsi que leurs aides, par de nombreux cadeaux. Un rite particulier marque l'ouverture secrète des paniers ; les objets sont enduits d'argile blanc tandis que résonnent les instruments sacrés (le mirliton et le *moza*, un tuyau de bambou placé dans un pot vide). Ensuite, le contenu des paniers est révélé au postulant et la signification des pièces dévoilée.

interprétations complexes du code moral du *Bwami* seront transmises. Elles symbolisent par excellence les vertus vers lesquelles tend le *kindi* et dont il est la preuve vivante. De ce point de vue, chaque figurine est associée à au moins un nom particulier lui-même partie intégrante d'un aphorisme qui souligne, de façon positive ou négative, l'excellence morale de l'initié suprême. Dans les initiations auxquelles j'ai participé, certains personnages étaient souvent évoqués, mais pas toujours par la même figurine. Parmi les personnages principaux, on peut mentionner : Sieur-à-Nombreuses-Têtes (*Sakimatwematwe*), Sieur-à-Deux-Faces (*Sameisomabili*), Petit-Vieux (*Kakulu*), Jeune-Femme (*Kakinga*), Natte (*Katanda*), Dame-Cuisses (*Nyabilimbio*), Beauté (*Wankenge*), Sieur-Haine (*Isabuku*), Stupide (*Kisapupa*).

Ainsi, la majorité des figurines étant complètement "neutres", toute tentative de les "lire" en dehors de l'exégèse directement fournie par leurs propriétaires et hors du contexte initiatique est condamnée à être une pure fantaisie.

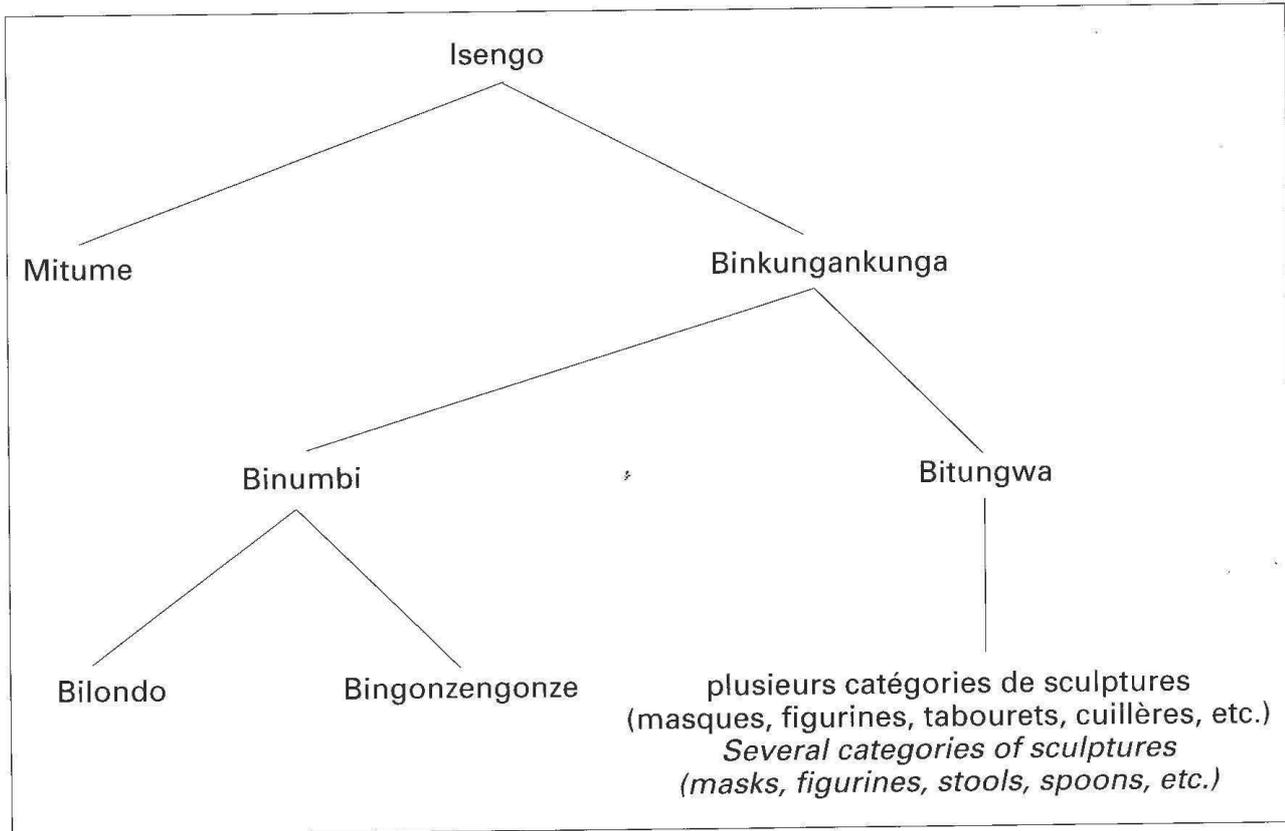
### LES AUTRES OBJETS D'ART

Comme nous l'avons indiqué, en dehors des masques et figurines, les membres du *Bwami* introduisent dans leurs rites un éventail impressionnant d'autres sculptures miniatures en bois, en ivoire, ou en os : bras sculptés, lames de haches, serpes, jetons, disques, pirogues, marteaux, couteaux, chevilles, pilons, lances et boucliers, tabourets, cuillères, canes et hampes. Fonctionnellement, elles sont tout aussi importantes que les autres sculptures. Elles illustrent les grands thèmes de la philosophie du *Bwami* et complètent les valeurs et les significations attribuées aux autres objets. Elles représentent également de magnifiques illustrations de l'art *lega*. Selon leur fonction, elles appartiennent individuellement à des hommes et des femmes de différents grades, à des personnes exerçant des fonctions spéciales, ou bien encore sont placées sous contrôle collectif dans des paniers ou des sacs.

Tableau 1: Nomenclature des grades et sous-grades du *Bwami*.  
 Table 1: Nomenclature of Grades and Subgrades of the *Bwami*.

GRADE	HOMME / MAN	FEMME / WOMAN
Inférieur / <i>Lowest</i>	Kongabulumbu	Kyogo
Intermédiaire / <i>Intermediate</i>	Kansilembo	Bombwa
	Ngandu	
Supérieur / <i>Second-highest</i>	Yananio	Bulonda
	Musagi wa yananio	
	Lutumbo lwa yananio	
Suprême / <i>Highest</i>	Kindi	Bunyamwa
	Kyogo kya kindi	
	Musagi wa kindi	
	Lutumbo lwa kindi	

Tableau 2 : Classification des objets initiatiques.  
Table 2: Classification of Bwami Initiation Objects.

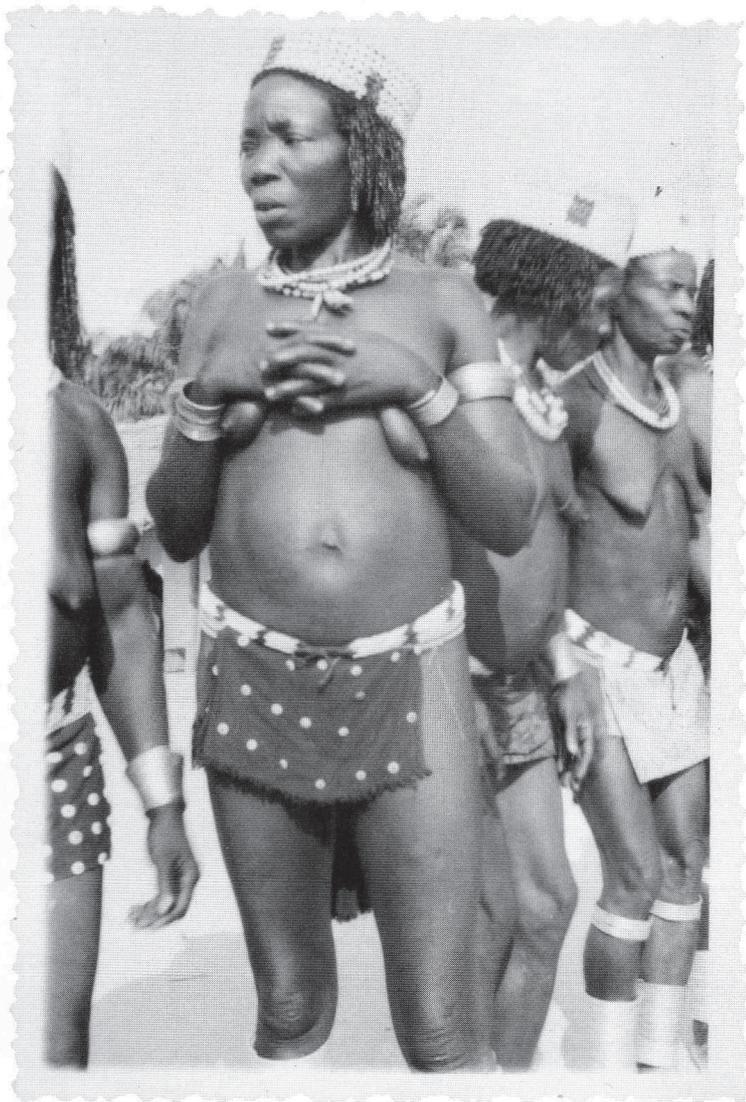


1. Initiés portant les insignes du plus haut niveau du grade suprême masculin (*lutumbo lwa kindi*) de l'association Bwami.

1. Male initiates wearing the insignia of the highest *kindi* grade in the Bwami association



D.P. B



D.P. Biebuyck

2. Initiées portant les insignes du grade suprême féminin (*bunyamwa*) de l'association Bwami.

2. Female initiates wearing the insignia of the highest *bunyamwa* grade in the Bwami association.

3. Masquettes en ivoire et en os (*lukungu*) suspendues au moyen d'une corde de plumes (*munana*) à la barrière (*pala*) spécialement érigée pour l'occasion lors d'un des rites majeurs du plus haut niveau du grade suprême. Le grand masque en bois à la barbe en fibre est un *muminia* (Biebuyck, 1973, fig. 39).

3. Individually owned maskettes in ivory and bone (*lukungu*) fixed on a specially erected display fence (*pala*) with a feather rope (*munana*) during one of the major lutumbo lwa kindi rites. The large wooden mask with fiber beard is of the *muminia* type. Published in Biebuyck, 1973, pl. 39.



D.P. Biebuyck



D.P. Biebuyck

4. Exhibition du contenu d'un des paniers collectifs du plus haut niveau du grade suprême. De gauche à droite les figurines représentent les personnages de : Femme-Adultère-Enceinte (*Wayinda*) ; Coeur-Mauvais (*Kimbayu*) ; Grand-Petit-Vieux (*Kakulu*). Les autres objets comprennent deux sceptres (ou deux objets sculptés en cheville), un crâne de chimpanzé et celui d'un sanglier. Le panier ainsi que son contenu expriment la solidarité rituelle et l'autonomie socio-rituelle d'unités de parenté distinctes.

4. Display of some of the contents of one of the collectively held baskets of the lutumbo lwa kindi grade. From left to right the wooden figurines represent the characters called *Wayinda*, *Adulterous-Pregnant-Woman*; *Kimbayu*, *Evil-Heart*; and *Kakulu*, *Little-Old-Great One*. The other objects include two carved scepter or peg-like objects, a chimpanzee skull and the skull of a young wild boar. The basket and its contents are, among other things, expressions of the ritual solidarity and socio-ritual autonomy of distinctive kinship units.

